Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (2002)

Heft: 1

Artikel: La table ronde n'était pas ronde!

Autor: Plume, Amélie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-870288

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA TABLE RONDE N'ÉTAIT PAS RONDE !

Chère Alice,

Permettez-moi de vous déranger pour vous faire part de la contrariété et de l'embarras dans lesquels la suite donnée au Colloque marquant le centième anniversaire de votre naissance me plonge. Il va de soi que vous n'y êtes pour rien — oui quand même un peu dites-vous — et que je n'aurais pas l'outrecuidance de vous adresser une quelconque plainte. Ce sont vos conseils que je viens solliciter dans cette situation délicate. Mais reprenons le fil des événements. Donc l'Université de Lausanne a organisé pour votre... — oui, oui, elle le fera aussi pour moi dites-vous, c'est bien aimable de le penser mais sans doute dois-je encore faire quelques efforts y compris celui de mourir — donc un colloque comportant outre les prestigieuses présentations des prestigieux professeurs — vous avez raison la répétition du qualificatif fait virer le compliment à la flatterie, voire à l'irrévérence, et comme l'idée d'un colloque A.P. (ce serait en 2043) n'est pas pour me déplaire, mieux vaudrait faire tout de suite bonne impression sur ce puissant corps professoral... (vous riez ? il est vrai qu'aucune des personnes concernées n'incarne ce faune aussi inquiétant que poilu) bonne impression par une marque de respect plus académique — donc outre les passionnantes présentations des prestigieux professeurs — encore trop ronflant ? les savantes ? connotation péjorative, comment ne le seraient-elles pas ? Vous me gonflez Alice, proposez mieux, merci — outre les remarquables présentations des éminents professeurs une Table ronde à laquelle sont conviés des écrivaines — oui le terme vous déplaît, je sais, mais n'oubliez pas que *La Paix des ruches* en a aussi rebuté plus d'un et plus d'une Alice, ce qui était la preuve que vous

frappiez juste — et un écrivain, tous charmants, intelligents — avouez que ce masculin pluriel est imprécis et ne reflète pas la féminine majorité du groupe ! Si nous demandions à l'écrivain en question qui est particulièrement délicat et respectueux des droits d'autrui... (oui c'est bien lui qui a souligné votre aspiration profonde pour la justice sociale, j'étais sûre qu'il vous avait beaucoup plu) si nous lui demandions son accord pour être englobé dans un féminin pluriel au lieu d'imposer son masculin à quatre dames, je le vois déjà acquiescer de bon cœur, riant, légèrement gêné d'imaginer qu'il aurait pu, sans s'en rendre compte, contraindre quatre dames à se draper de virilité, farfelu ? Vous dites farfelu, Alice ? Bien sûr votre père était instituteur, non le mien ne l'était pas et plutôt à se jouer de la règle mais un peu colérique comme le vôtre — ces écrivaines et cet écrivain sont nommés des intervenants de la Table ronde — oui vous savez tout cela, excusez-moi, c'est toujours le problème des vivants de n'être pas très au clair sur ce que savent les morts — j'en viens au fait, et le voilà le fait, tout nu tout cru, je le dis sans ambages, crac boum : la Table ronde n'était pas ronde ! Mais rectangulaire — vous l'aviez remarqué n'est-ce pas ? — et si allongée que pour pouvoir établir un contact entre eux, les participants auraient dû disposer de jumelles et faire au même moment chacun une rotation de nonante degrés — d'accord pour quatre-vingt-dix au cas où Galligrasseuil... — et puis coup sur coup tourner le dos à son interlocuteur par une rotation de cent quatre-vingts degrés cette fois pour se retrouver face à un autre interlocuteur. J'ai cru comprendre assez rapidement que les organisateurs (qui étaient des trices en l'occurrence) n'avaient pas l'intention de faire de cette table rectangulaire une Table ronde puisque des jumelles n'ont pas été distribuées. Heureusement les premiers intervenants étaient des écrivains (un vain, deux vaines) très avertis qui ont assumé pleinement leur place dans notre rangée de cyprès par des interventions brillantes — non, non, je n'exagère pas mais pétillantes si vous préférez — et parfaitement adaptées à la dimension rectangulaire de la table. Applaudissements. Mon tour arrive. Et là je dois vous avouer que j'étais très embarrassée et évidemment je n'avais pas emporté mon tube d'Ignatia 5CH trois granules à prendre une heure avant l'irruption de l'état embarrassé car je n'ai jamais imaginé que l'Université pouvait ainsi donner dans la tracasserie de ses propres invités (oui je suis d'accord, l'aigu insistant de cette suite de « e » nécessiterait également quelques gra-

nules). J'avais passé beaucoup de temps à relire vos livres, je dois dire avec toujours plus de plaisir et d'admiration — votre sourire me confirme que je suis sur la bonne voie — beaucoup de temps à réfléchir et à retenir quelques idées que j'avais mises dans ma poche comme de petites balles de ping-pong colorées et je comptais les lancer aux participants de la Table ronde qui me les auraient renvoyées, ou à d'autres, ou encore au public qui les aurait relancées sur la Table ronde et vous voyez toutes ces idées et ces opinions qui jaillissent sur le thème de la mère et sur celui des amants, sur l'attente de reconnaissance de soi, de respect — que dites-vous ? Vous ne voyez pas l'intérêt ? Oui évidemment au jardin d'Éden on n'attend plus rien, tout est donné, et chacun s'occupe de soi, ça va de soi, je n'y avais pas pensé, alors même les mères s'occupent d'elles-mêmes, on aura tout vu, vous croyez donc Alice que je pourrais retrouver ma mère au jardin d'Éden sans devoir m'occuper d'elle ? Oui encore faut-il... mais permettez Alice, si vous y êtes entrée pourquoi n'y entrerais-je pas ? Et au sujet des amants ? Oui dans l'éternité ils sont moins pressés d'aller retrouver leur femme et ils sont éternellement amoureux, tous ensemble, assis sous un baobab, ça doit être délicieux, je me réjouis d'avance (baissons le ton tout le monde n'est pas au paradis, à commencer par moi je suppose puisque je trouvais ce thème intéressant). Où en suis-je et pourquoi vois-je mon tube d'Ignatia 5CH sur ma table, c'est donc que je dois être contrariée ? Ah oui bien sûr le clou de cette table rectangulaire ! Je vous le donne en mille Alice ! Le clou de cette table rectangulaire c'est que les organisatrices (oui trices) me demandent maintenant de faire un texte noir sur blanc (et probablement rectangulaire) avec les petites balles de ping-pong colorées que j'ai jetées, ici ou là, de la table rectangulaire, plutôt vers le public pour ne pas trop me tordre le cou en regardant mes collègues (que je n'aurais de toute façon pas vus puisque je n'avais pas de jumelles), mes petites balles qui ont rebondi quelque peu (et encore davantage peu que quelque) et ont dû atterrir dans je ne sais quel coin du cerveau de je ne sais qui au mieux et au pire dans je ne sais quel coin de la salle pour gicler bientôt sous les énergiques coups de balai du concierge dans je ne sais quel coin du campus ou des poubelles du campus ! — vous dites Alice ? Difficile de refuser, faire des heures supplémentaires, ne pas décevoir, ne pas mécontenter, être gentille, être une bonne fille, une bonne épouse, une bonne amante, un bon écrivain (sic), une bonne intervenante aux Tables

rondes rectangulaires, vous vous moquez de moi Alice, vous riez sous votre baobab et Pierre Romancelli aussi et Pierre Urtaise et même, tiens on n'aurait jamais pensé qu'il avait toute cette gaieté en lui, Raoul Puyeran rit, vous vous moquez de mon embarras, de ma contrariété, vous n'avez pas l'air de vouloir m'aider, me conseiller, je ne peux même pas vous envoyer cette lettre ? Il n'y a pas de facteur au jardin d'Éden ! Ça c'est le bouquet ! Pas de facteur au jardin d'Éden ! Vite trois granules d'Ignatia 5CH.

Merci Alice d'avoir été aussi patiente et attentive, je vais essayer de me débrouiller seule. À bientôt (pas trop tôt quand même).

Bien à vous,

Amélie
(Oui Emile va bien, merci,
il vous présente ses respects.)